

Dans la simplicité de l'Évangile

Quand le Père Epagneul exposait son projet et les débuts de la congrégation, des auditrices demandaient : "Qui est votre fondateur ?" Il répondait : "Le Saint Esprit, madame", heureux de la vérité et de la malice de la réponse.

A 39 ans en effet, en 1943, il avait fait cet acte de foi : lancer sa fondation sans avoir ni compagnon, ni lieu, ni la moindre ressource et dans des difficultés de toutes sortes dues à la guerre. Et voici que, peu après, ce qui semblait impossible prenait son essor, posant de nouvelles questions mais signe que Dieu est là.

Aujourd'hui, des Frères et des Sœurs cherchent « à retrouver ce que le Père Epagneul a voulu, ce qui était au fond de son cœur » en lançant les Frères missionnaires des campagnes. Avant de mourir, le Frère Pierre-Marie de Goy* avait demandé ce travail à Sœur Ghislaine qui écrit :

« Au départ, en juin 2001, nous ne savions trop comment nous y prendre ni à quoi cela pourrait aboutir. Notre premier effort fut de préciser de quoi il s'agissait. Ce que nous avons formulé ainsi : 'Mettre en valeur les sources de notre héritage commun pour ceux qui se voudraient héritiers.' »

De ce souci est né notre atelier « Patrimoine ». Il regroupe quelques frères et sœurs et souhaite rassembler des documents, les présenter et transmettre les intuitions du Père. Il dispose des écrits du Père lui-même, de l'origine de la fondation à sa mort, et de très bons articles écrits à cette occasion dans Chronique. Mais comment, sans en déformer les aspects, rendre compte de ce tout vivant qu'est la personnalité du Père ?

Il y a heureusement d'autres sources. Dans les années 1945-1946 le Père rédigeait avec soin les constitutions de la congrégation et les présentait aux novices. L'un d'eux a saisi au vol une partie de ses commentaires. L'enthousiasme du fondateur, son ouverture à toute forme de vie, la conviction que seul vaut l'amour, son sens de l'Église et de la grandeur de Dieu se font entendre à travers ces notes rapides. Nous avons recueilli des textes, lettres et circulaires, des témoignages et souvenirs... Voici quelques aspects de tout cela.

Pauvreté évangélique

Pauvreté évangélique vécue si radicalement par le Père. Pauvreté matérielle qui rayonnait de l'austérité chaleureuse de sa personne et de son bureau alors qu'il lui fallait sans cesse aller tendre la main pour ses petits Frères .

Pauvreté évangélique joyeuse où éclate la magnificence de Dieu : *« Dieu pourvoira aux besoins des petits Frères qui ont tout abandonné pour que les campagnes de France aient un plus grand nombre d'ouvriers apostoliques. Les paroles mêmes du Christ qui les a appelés sont le roc sur lequel repose leur foi, leur confiance, leur assurance : 'Ne soyez pas inquiets pour votre vie... Regardez les oiseaux du ciel... votre Père céleste les nourrit'. »*

« La maison demandée au Seigneur en ce temps de Pâques 1947 est celle où devront s'installer nos Sœurs en septembre. Il la faudrait à proximité du Prieuré Saint Martin à la Houssaye ou du Prieuré St Vincent de Paul à Saint Sulpice dans l'Oise. La trouverons-nous ? Certainement puisqu'elle est nécessaire. Où donc ? Où le Seigneur voudra. Il sait comment toutes choses s'arrangeront. Il nous fait chercher, attendre, prier, nous invitant à cette confiance toujours plus entière en lui ; il nous fera trouver. »

Pauvreté devant l'œuvre à accomplir, souffrance de la pauvreté spirituelle : *« Quand on pense à ce que nous portons et à la misère de tant de gens, à tout ce dont le monde a besoin,*

marchons, allons ! » Ame de pauvre dans la remise à d'autres de la fondation et la solitude même de la mort.

La fraternité un témoignage fondamental

Ce qui fonde cette fraternité, ce qui l'exprime, c'est que nous sommes tous frères quelles que soient nos origines et nos fonctions dans l'Eglise - Frères et Sœurs en témoignent aujourd'hui. Cet aujourd'hui qui découle de la source que nous n'inventorions que pour en faire mieux apparaître la limpidité, la force, la fécondité et y être fidèles.

« C'est un témoignage fondamental identique que chaque prieuré de Frères et chaque prieuré de Sœurs doivent donner. Par la vie fraternelle qu'on y mène, dans le service mutuel et dans la joie de tous, un prieuré est, dans la mesure même de sa charité, un signe manifeste de ce qu'est l'esprit évangélique ; il annonce silencieusement que la loi suprême donnée aux hommes, c'est d'aimer Dieu jusqu'à l'aimer dans son prochain, et qu'il y a une grande joie à respecter cette loi et même qu'il n'y a de joie qu'à ce prix. Si modeste soit-il, un prieuré, surtout en milieu déchristianisé, révèle l'Eglise car 'une communauté est une Eglise en tout petit. Elle en incorpore le mystère.' (Père Congar) Pour tout dire, il donne le témoignage essentiel : il y a Dieu qui est amour, la loi qu'il a donnée à ses enfants est une loi d'amour et 'l'amour ne passe pas'. » (I Co 13,8)

Le Père avait une grande sensibilité qui s'extériorisait à l'égard de ses *petits Frères* et de bien d'autres pour leur manifester que Dieu les aimait et que la vie était là, dans cette amitié reçue et donnée, en toute clarté.

« N'oubliez jamais qu'en vous il y a un cœur de chair. Croyez-vous que le Christ n'avait pas un cœur de chair ? »

« L'homme ne vit pas sans amour, donc avoir un amour plus haut qui doit nous attirer, un amour du Christ qui fasse que toutes nos puissances de vie ne soient pas refoulées mais trouvent à s'exprimer et à se donner. »

« Un âme apostolique ne doit pas être stupidement austère. Communiez à tout l'humain et aussi à tout le divin. Trouvez les délicatesses à avoir, inventez ce qui peut faire plaisir. »

En pleine vie

Il nous disait : *« Soyez toujours heureux d'un contact avec qui que ce soit, entrez en sympathie. Cela doit venir d'une poussée spirituelle intérieure. »* Le témoignage de Sœur Marie-Jeanne illustre bien cette parole : *« Dès que le facteur arrivait à Lombreuil avec la voiture postale le Père descendait et taillait une bavette. Il avait comme cela une foule d'amis : Jean le cantonnier, Alexandre le clochard, Joël le peintre, la marchande de journaux sur la place de Montargis, le chef de gare, l'employé du guichet, etc. Pour tous ceux-là il était 'le Père'. »*

« N'ayons pas une spiritualité d'isolement, de refus, face aux réalités de la vie. Passons au milieu sans être timorés. Ayons l'esprit occupé de grandes et de belles choses dans la prière, l'étude, le regard. »

« Restons jeunes, gardons l'ouverture à tous les problèmes contemporains, gardons une attitude d'ouverture fondamentale. Il s'agit de se former en pleine vie. »

« Ne pas juger les autres, ne pas s'accrocher à ce qui s'est fait ; Dieu est présent autrement que par la foi qui manque apparemment. Aidez, respectez, faites monter. »

Le sens de Dieu

La spiritualité du Père Epagneul a un 'cœur' qui en irrigue et irradie tous les aspects. C'est : « *Le Père des lumières de qui vient tout don excellent, toute grâce parfaite.* » (Jacques 1,17). Avec l'audace et la simplicité d'un enfant qui sait n'être rien par lui-même, il faut se laisser introduire dans ce centre de tout et vers lequel tend tout être.

« *Rien, en quelque ordre que ce soit, des choses matérielles, jusqu'aux valeurs spirituelles les plus hautes... ne peut être isolé du mystère de Dieu.* »

« *Nous avons moins la hantise de la masse que celle de Dieu. Nous comptons moins pour convertir les âmes sur notre industrie personnelle que sur la prière et le sacrifice qui, à toutes les époques, obtiennent du ciel la grâce sans laquelle les ouvriers travaillent en vain.* »

« *Vivez haut, mes Frères, et vous verrez les choses sous leur véritable jour... Vivez de votre temps mais, de votre époque, remontez plus haut.* »

Tout récapituler dans le Christ

Le Père a la conviction que lorsque Dieu demande quelque chose il ne refuse pas les moyens de l'accomplir. Il l'a éprouvé dans la fondation des Frères.

Dieu crée et comble chacun des êtres '*pour ramener toutes choses sous un seul Chef (Tête) : le Christ*' (Ep 1, 10) Le Père nous invite à entrer dans ce dessein bienveillant de Dieu qui nous entraîne au-delà de nous-mêmes.

« *Ce n'est pas de nous qu'il s'agit mais du Christ. Nous, nous ne comptons pas. Saint Jean-Baptiste montre le Christ et disparaît. Etre transparent au Christ. Vous êtes son outil prolongez-le. La meilleure façon de trouver sa personnalité vraie dépend de ce dépouillement, de cet effacement.* »

« *Je voudrais tellement que vous ayez une religion intérieure personnelle, aucun cadre ne peut s'y substituer.* »

« *Alors vous sera donnée la joie qui domine tout et vous serez invulnérables. La joie, pas avec tel ou tel, ni à cause du soleil, c'est là-dedans (le cœur) que cela se trouve.* »

Pour conclure voici un souhait du Père que nous accueillons de nouveau :

« *Nous voudrions nous insérer modestement dans la lignée de tous ceux qui, depuis deux mille ans, en union étroite avec l'Eglise et dans l'Eglise, avec le Christ et avec les hommes de leur temps se sont usés pour répandre la lumière et la grâce du Christ.* »

Frère Hubert-Louis de GOY

Prieuré Saint Joseph

Lorris (Loiret)

- Frère Pierre-Marie de Goy est le premier Frère arrivé à La Houssaye-en-Brie en septembre 1943. il est décédé à Bourges en 2001.
- Sœur Ghislaine Aubé a fondé les Sœurs des campagnes ; elle a connu le Père en Seine-et-Marne dès 1941.